La fanfare « la Paix » de Roubaix a fait aussi une promenade à Wattrelos. Elle a rendu visite à M. Briffaut, conseiller d'arrondissement.

La fraude. — Les douaniers Justin Bat, Jules Hatton et Jean Vaulleau, de service à la Martinoire dimanche matin, ont aperçu trois fraudeurs qui, à leur vue, ont pris la fuite. Les préposés se mirent à leur poursuite et parvinrent à en arrêter deux. Ce sont Arthur Gilmé, âgé de 20 ans, appréteur et Malfait, âgé de 25 ans, tisserand, tous deux demeurant à Roubaix.

Ils étaient porteurs ensemble de onze kilogrammes de poivre en grains, de provenance belge et d'une valeur de quarante-quatre francs. La gendarmerie a conduit les deux délinquants à la maison d'arrêt de Lille.

TOURCOING

Le jubilé du Patronage de Saint-Christophe. — Hier, dimanche, a eu lieu la première partie des fêtes organisées à l'occasion du 25e anniversaire de la bénédiction du local actuellement occupé rue N.-D. des Anges, par le patronage de la paroisse Saint-Christophe.

Ce prélude de la grande fete jubilaire se composait d'un concert et d'une foire aux plaisirs.

Disons d'abord quelques mots de la salle : elle produisait le plus agréable effet. Les différentes travées étaient reliées entre elles par des guirandes multicolores : les colonnes disparaissaient sous les draperies, leurs chapitaux servaient d'assise à des trophées de bannières ; les fleurs étaient semées à foison de tous côtés. A gauche se dresse un autel magnifiquement orné à St Louis de Gonzague, le patron du patronage: à droite on a organisé une exposition des lots de la tombola, le buste du vénéré M. Deregnaucourt, ancien doyen de St-Christophe, surmonte cette exposition.

C'est dans cette salle que la Fanfare Saint-Michel, dirigée par M. Carlos Desurmont, a exécuté, en présence d'une foule énorme, sept excellents morceaux de son répertoire. Nous devons ajouter qu'elle a obtenu un succès des plus justifiés; l'auditoire ne lui a pas ménagé ses applaudissements, et des bouquets ont été offerts en témoignage de gratitude pour le gracieux concours qu'elle prêtait à la fête,

Nous sortons de la salle: l'animation n'est pas moins grande dans la cour et le coup d'œil est réellement pittoresque.

Entre les arbres courent des cordons de lanternes vénitiennes et de flammes de toutes couleurs. Toute la façade extérieure est complètement pavoisée aux couleurs nationales et pontificales. Là aussi des lanternes vénitiennes disposées avec art par M. Tonnel, promettent une brillante illumination. Plusieurs transparents rappellent les dates mémorables de l'histoire du patronage : le sujet principal est une image en pied de Saint-Louis de Gonzague.

Toute cette ornementation est l'œuvre des jeunes gens du patronage, qui y ont apporté un zèle et un bon goût dignes d'éloges.

C'est une véritable foire qui est là installée : boutiques de jouets d'enfants et de pains d'épices, fritures, buvette parfaitement servie, chevaux de bois tournant aux sons joyeux d'un excellent orchestre. Voici la *loge* d'un sujet de Behanzin, que deux barnums, MM. Lorthioit et Matagne, présentent à la foule; plus loin, des scènes de métempsycose et de décapité parlant, exécutées par MM. Coupleux frères, puis des phénomènes vivants collectionnés par M. Eugène Lemaitre.

Enfin le *great attraction* le grand cirque dans lequel se livrent à toutes sortes d'exercices toute une troupe de gymnastes, d'hercules, de clowns que dirige avec un entrain merveilleux M.L. Chevallier, le professeur de gymnastique bien connu.

Ces différentes baraques ne désemplissent pas. Quelle excellente recette ces dévoués jeunes gens ont dû faire pour l'œuvre !

Mais n'allons pas oublier un chanteur ambulant M. Catteau, qui débite une gaie chanson de circonstance de sa composition.

La fête se passe gaiement, et, vers le soir, l'illumination absolument réussie donne encore du relief à cette agréable réunion. Le bon ordre n'a pas cessé un instant de régner grâce à la surveillance exercée par les commissaires du patronage.

Nous félicitons chaleureusement les organisateurs de la fête et tous ceux qui ont payé de leur personne pour en assurer le succès. Tout ceci promet bien pour les autres cérémonies jubilaires des 9 et 10 juillet.

Un enfant gravement maltraité. — Samedi, vers 7 heures 1|2 du soir, plusieurs enfants jouaient dans un terrain vague attenant au boulevard, près de l'église du Sacré-Cœur: ils étaient sur le haut d'une crête et se poussaient pour se faire dégringoler jusqu'en bas. Enfin, l'un d'eux, Jean Debisschop, âgé de 11 ans, demeurant rue de la Ferme, cour Liagre, aurait réussi de faire tomber un petit infirme, Georges Vankeerbilke, âgé de 12 ans, demeurant rue de la Ferme.

Deux gamins coururent aussitôt à la maison de ce dernier et crièrent que Jean Debisschoop maltraitait Georges; ses deux frères, Gustave, âgé de 15 ans, et Jules, 18 ans, se rendirent aussitôt à l'endroit où étaient restés les enfants, renversèrent d'abord Jean Debisschoop, qui n'avait nullement pensé à se sauver, et le rouèrent de coups de poing et de pied, sur le côté, le ventre, la tête, tout le corps enfin, jusqu'à ce qu'il eut perdu connaissance.

Au bout d'un moment, l'enfant chercha à se relever, il ne put faire que quelques pas, courbé en deux, et se plaignant de vives douleurs au bas-ventre. L'agent du quartier fut prévenu, ainsi que le père, et le pauvre enfant fut porté chez lui. Pendant toute la nuit il n'a fait que pousser des cris de douleur. Il a été visité par M. le docteur Bourgeois; comme plaies apparentes, il n'a que des contusions; mais on craint des lésions internes. Une instruction judiciaire est ouverte.

Un commencement d'incendie. — Dimanche à 6 heures 1|2 du matin, Mlle Catherine Jaquemart, qui demeure dans une chambre, chez M. Fauvelet, rue du Caire, maisons Depoorter, s'aperçut peu de temps après s'être levée, que le feu était à son lit. A ses cris les autres habitants de la maison et des voisins accoururent au secours: en quelques minutes, on se rendit maître des flammes. Les pertes consistant en un bois de lit, un matelas, une édredon et divers effets, sont évaluées à environ 200 fr. — Les pompiers sont allés jusque là, avec une pompe à vapeur ; mais tout était fini à leur arrivée.

Exploits d'un expulsé. — Intéressants détails. — Samedi à 10 heures 1|2 du soir, le garde Denève fut requis par Mme Josson, dont le mari est coiffeur à la Croix-Rouge, pour mettre à la raison le frère de son mari, Cyrille, âgé de 22 ans, qui, sous prétexte de se faire raser, n'était entré que pour renouveler ses menaces de mort qu'il avait déjà faites plusieurs fois. Quand le garde arriva, le forcené était parti, et s'était réfugié dans un cabaret voisin. Comme Denève savait qu'il avait été expulsé à la suite de condamnations pour vols et fraude, par arrêté ministériel du 5 août 1889, et qu'un mandat d'arrêt avait été décerné contre lui, par M. Du Liscouet, à la date du 17 avril 1890, sous l'inculpation de vols qualifiés il alla à l'estaminet pour l'arrêter.

En le voyant, Josson s'élança sur lui, et lui porta deux coups de tête en pleine poitrine, et chercha ensuite à le renverser, en le frappant des pieds et des poings.

La lutte dura plus d'un quart d'heure et si deux braves étrangers, MM. Emile Leglay et Désiré Holvoet, n'avaient prêté main-forte, Josson, qui était arrivé au paroxisme de la rage, serait parvenu à fuir.

Pendant tout le trajet jusqu'au poste, il ne cessa de renouveler ses menaces de mort contre son frère, sa belle-sœur, le garde et ceux qui lui avaient porté assistance.

En le fouillant on trouva sur lui la somme de 78 f. 15. Questionné sur l'origine de cet argent, il répondit que c'était ce qui lui restait de trois voyages de fraude de café vert qu'il avait faits pour le compte d'un sieur « Henri », demeurant au Cul-de-Four, à Roubaix.

Quant à lui, bien qu'expulsé depuis bientôt 4 ans, il était domicilié à Wattrelos, près du Pile.

LILLE

M. Émile Scrive, républicain libéral, élu conseiller général. — L'élection au scrutin de ballottage, qui a eu lieu, dimanche, à Lille, pour la nomination d'un conseiller général du canton-Nord, a donné le résultat suivant :

Inscrits, 3,533 ; votants, 2,696 ; suffrages exprimés, 2,658; M. Scrive, républicain libéral 1,346; Rigaut, opportuniste. 1,279; Divers, 31 ; bulletins blancs et nuls 39.

M. Scrive est donc élu avec 314 voix de majorité.

Voici les résultats pour La Madeleine, la seule commune faisant partie du canton-Nord :

Inscrits, 1,581; votants, 1,296 ; suffrages exprimés, 1,262; M. Scrive, 755; M. Rigaut, 506 ; divers 13; bulletins blancs et nuls, 24.

Aussitôt les résultats connus, M. Scrive, qui assistait au dépouillement du scrutin, a été l'objet d'une ovation enthousiaste; et lorsqu'il s'est retiré un groupe d'environ 500 citoyens l'a accompagné jusqu'au Conservatoire.

Sur le parcours, des passants se sont joints aux manifestants et plusieurs fois on a crié : vive Scrive, vive la République.

M. Scrive s'est rendu chez M. Maquet, président du comité électoral du canton-nord, qui se montra touché de cette charmante attention et l'a remercié en termes émus.

MM. Scrive et Vandame ont prononcé quelques paroles dans lesquelles ils ont remercié les électeurs. Ces discours ont été accueillis aux cris de : vive Scrive, vive la République.

Dans la rue de Jemmapes une délégation d'ouvriers a offert un bouquet à M. Scrive qui, très ému, a remercié.

M. Scrive s'est ensuite rendu à la Mairie de La Madeleine où M. le Maire l'a reçu sur le perron de l'Hôtel-de-Ville et l'a vivement félicité de son succès.

M. Scrive adresse à ses électeurs la lettre que voici :

« Nous venons de remporter ensemble une grande victoire, et ma première pensée doit être une pensée de gratitude pour ceux qui ont permis d'affirmer dans le canton Nord de Lille, les principes de liberté et de réconciliation nationale qui sont au fond du cœur de tous les bons Français. Nous avons reconquis le terrain perdu depuis plus de vingt ans. Nous avons affermi dans le vieux Lille et à La Madeleine, le drapeau de la république libérale ouverte à tous.

» Je suis votre élu et je dois oublier la lutte de la veille en ne voyant dans mes concitoyens que des amis auxquels mon dévouement est acquis et qui tous ont droit à ma sollicitude.

» Encore une fois merci pour le canton Nord et pour la République.

» EMILE SCRIVE,

» *négociant, conseiller général.* »

Les courses de Lille. — Les courses ont obtenu un grand succès. Voici les résultats :

PRIX DU PARC, 2,000 francs. — 1er prix, *Dodue*, à M. Cunnington; 2e, *Conciergerie*, à M. Izola; 3e, *Darlin-one*, à M. Rivière.

PRIX D'ÉTÉ, 1000 fr. — 1er, *Janéra*, à M. Nessip; 2e, *Egéeu*, à M. Boucher.

PRIX DE LA VILLE DE LILLE, 3000 fr. (handicap). — 1er prix, *Vertige*, à M. Jacquemin; 2e prix, *Thionville*, à M. Cottin.

PRIX DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT. 3,000 fr. — 1er prix, *Tamerlan*, à M. Hallez; 2e *Janera*, à M. Hermesty; 3e *Bosgouet*, à M. Tournouer.

PRIX DE BELLONE. — Steeple-chasse militaire : 1er prix, *Fava*, à M. Deuilly, maréchal des logis au 19e chasseurs ; 2e, *Jeunet*, à Homo, maréchal des logis au 19e chasseurs ; 3e, *Orbite*, à M. Prémont, maréchal des logis au 19e chasseurs.

Cette dernière course a été présidée par M. le général Billot.

Rixe entre civils et militaires — Une rixe légère a éclaté dimanche soir à 8 h. 1|2, rue des Etaques, entre cinq militaires du 19e chasseurs et plusieurs civils. Un agent a voulu les séparer et n'a pu saisir que le képi d'un des chasseurs.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Un marché aux chevaux à Roubaix

Roubaix, le 25 juin.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

Il existe dans notre ville un emplacement inoccupé depuis quelques années déjà, qui pourrait, moyennant peu de frais, être converti en lieu utile. Je veux parler de la Place de l'Abattoir et de son installation actuelle.

Roubaix occupant, pour ses besoins industriels et commerciaux, des milliers de chevaux, la création dans ses murs d'un marché de ce genre, qui aurait certainement plein succès, serait, à mon avis, bien accueillie par les intéressés.

Les frais des quelques changements que cela pourrait nécessiter ne tarderaient à rentrer en double, au moins, dans la caisse municipale, sous forme de droits de place et autres, car non seulement les Roubaisiens auraient la satisfaction de pouvoir se fournir chez eux, mais le petit commerce verrait d'un bon œil arriver chez nous les jours de marché bon nombre d'étrangers.

Dans l'espoir que notre municipalité voudra bien s'intéresser à la chose, je vous prie, Monsieur le Directeur, d'agréer mes respectueuses salutations.

Un Roubaisien.

L'accident de la rue de l'Amiral Courbet

Croix, 25 juin 1893.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

Dans le compte-rendu, paru dans vos colonnes, au sujet de l'accident arrivé rue de l'Amiral Courbet, en face du numéro 208 (et non rue de l'Epeule), il y a plusieurs erreurs.

Le camion chargé de fûts montait à une allure ordinaire (pas même au trot), la rue de l'Epeule, et entrait dans la rue de l'Amiral Courbet lorsque les deux enfants traversant le pavé et voulant se garer d'une voiture se sont jetés dans la roue du camion, le plus grand avait pu se garer à temps, mais le plus jeune s'est trouvé pris par la roue de derrière, côté contraire à celui où se trouvait le conducteur. Le conducteur a arrêté immédiatement ses chevaux, mais malheureusement il était trop tard.

Après l'arrêt, l'enfant se trouvait à peine à 50 centimètres de la roue, donc le camion n'était pas lancé à fond de train.

Aussitôt le garçon brasseur qui l'accompagnait se jetait en bas de son siège et élevait l'enfant qu'il remettait entre les mains d'une femme et non d'un homme.

Le conducteur ne s'est pas esquivé mais a stationné un bon moment.

Il a dû circuler, parce qu'il avait occasionné un encombrement de voitures, et qu'il avait averti que, si l'on avait besoin de lui, il se tenait à la disposition de la justice.

En outre, je serais enchanté de connaître la personne ayant de si bonnes jambes, car rattraper une voiture lancée au grand galop et ayant une certaine avance, n'est pas chose facile.

Je me permets de vous adresser ces quelques observations que j'émets de bonne foi, ayant été témoin de l'accident. Je vous ferai remarquer que je ne connais ni le brasseur et le domestique, ni la famille de la victime.

Je compte, Monsieur, qu'en excusant la longueur de ma lettre, vous voudrez bien l'insérer dans votre prochaine édition et vous prie d'agréer mes salutations empressées.

Un habitant du quartier.
D. H.

PETITE CORRESPONDANCE

Paul-H... — Un soldat sous les drapeaux *n'a aucun droit* à un congé, pendant la période d'exercices à laquelle son frère réserviste est appelé; mais il peut obtenir ce congé, *à titre de faveur*, du chef de corps.

NORD

Le prix de la viande. A DOUAI. — A la suite d'une entrevue entre la municipalité et les marchands bouchers de Douai, un arrangement est intervenu et les prix des diverses qualités ont été ainsi fixés.

Bêtes de 1er choix. — Bœuf ou vache, qualité supérieure, 1 fr. le demi kilo; 1re catégorie, 90 c. le demi-kilo; 2e catégorie. 70 c. le demi-kilo; 3e catégorie, 50 c. le demi-kilo.

Veau et mouton : 2e catégorie, 75 c. le demi-kilo.

A LE QUESNOY. — A la suite d'une entrevue qui a eu lieu vendredi à l'Hôtel-de-Ville, entre l'administration municipale et les marchands bouchers de la localité, ceux-ci ont consenti à diminuer le prix de la viande au détail de 20 centimes au kilo.

PAS-DE-CALAIS

Wimereux. — On avait annoncé qu'un casino allait être construit sur cette plage. Mais l'entrepreneur, faute d'actionnaires et en raison de l'hostilité des familles pour ces sortes d'établissements, a renoncé définitivement à son projet.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 25 juin* — Germaine Hubaut, rue Bella, 52. — Germaine Hancelin, rue du Général-Chanzy, cour Dekien 4. — Edmond Jajoux, rue Meyerbeer, 6. — Julia Cailleux, rue Delattre, cour St-Joseph 29. — Charles Sehin, rue de Mouveaux, cour Bernard 4. — Lucien Bauduin, rue Perrot, 25. — Gustave Simons, rue du Tilleul, 332. — Albert Vernieulen, rue de la Chaussée, 27. — *Publications de mariage.* — Abelard Roche, 27 ans, appréteur à Roubaix et Angélique Desplechin, 27 ans, sans profession, à Tourcoing. — Evrard Carbon, 22 ans, domestique, à Roubaix et Flore Desrumaux, 24 ans, bobineuse, à Mouveaux. — Edouard Serrurier, 32 ans, sans profession, à Roubaix et Marie Deplanque, 22 ans, sans profession, à Lille. — Gustave Vandeginste, 28 ans, tisserand, à Dottignies et Marie Ecrepont, 31 ans, cuisinière, rue de la Concorde, 27. — Clément Masurel, 26 ans, tisserand, à Tourcoing et Marie Dedeurwaerder, 24 ans, soigneuse rue Christophe-Colomb, 30. — Alphonse Delattre, 25 ans, teinturier, rue St-André, 14 et Célinie Dumont 25 ans, peigneuse, rue St-André, 14. — Florimond Bracaval, 25 ans, domestique, quai de Calais, 9 et Sophie Dubuy, 23 ans, peigneuse, quai de Calais, 9. — Guillaume Snakers, 29 ans, mécanicien, rue Saint-Jean, 39 et Jeanne Delcourt, 23 ans, piqûrière, rue Franklin. — Eugène Robbe, 23 ans, journalier, à Croix et Irma Defrance, 36 ans, piqûrière, rue de Lannoy, 43. — Alexandre Leloy, 22 ans, carreleur, Grande-Rue, 176 et Mathilde Delvarre, 23 ans, repasseuse, impasse des Quinze-Ballots, 3. — Jean-Baptiste Carré, 22 ans, tourneur en fer, rue de l'Ommelet, cour Dhallnin 16 et Victorine Tavernier. 19 ans, contorière, rue d'Alma, 228. — Crépin Meurisse, 33 ans, tisserand, rue de Condé, 76 et Marie Fulhart, 25 ans, encaisseuse, rue des Trois-Ponts, chez Leclercq. — Henri Barbe, 26 ans, boucher, rue de la Redoute, 93 et Marie Dervaux, 23 ans, sans profession, rue de Cassel, 28. — Louis Delepierre, 28 ans, rentreur, rue de Beaurewaert, 138 et Marie Meurisse, 28 ans, ourdisseuse, rue de Condé. 76. — Léandre Dumoulin, 26 ans, préposé des douanes, rue d'Alger, à la caserne et Anna Delbergue, 25 ans, bobineuse, quai de Wattrelos, maisons Delattre. — Léon Caltenaere, 25 ans, journalier, rue de la Conférence, cour Vanderheyghem 7 et Maria Pauwels, 23 ans, bobineuse, rue Jacquart, cour Masurel 6. — *Déclarations de décès du 25 juin.* — Charles Brunceel, 55 ans, rue Daubenton, 160. — Auguste Marcelli, 2 ans, rue de la Longue-Chemise, cour Hanotte 5. — Julienne Vanleynseele, 3 mois, rue de France, cour Ducoulombier 3. — Eugénie Duplessis 3 ans, rue de l'Epeule. 246. — Joseph Vermers, 6 mois, rue de la Balance, 24. — Maria Demuyck, 23 jours, rue Delezenne, 23. — Jean-Baptiste Grégoire, 1 an, rue du Cartigny, cour Lepers 4. — Julienne Van Norden, 2 ans, rue Bernard, cour Duquesnoy 6. — Jean Devernay, 9 mois, rue de Mons, 55.

WATTRELOS. — *Déclarations de naissances du 15 au 23 juin.* — Albert Descamps, au Sapin-Vert. — Henri Dubus, à la Baillerie. — Léon Delcroix, la Place. — Louis Thiéfry, rue Magenta. — Jean-Louis Geurmonprez, la Place. — Hector Amoris, rue de Roubaix. — Georges Portier, au Petit-Tournay. — Maria Dufermont, au Crétinier — Marie Debucquoi, au Petit-Tournay. — Jules Demarque, la Baillerie. — Marie Duparque, le Sartel. — Rêné Canonne, rue du Bureau. — Jules Tiers, le Laboureur. — Cyprien Delcour, le Bas-Chemin. — Coleta Van Wambeke, la Carluyère. — Laure Baas, le Beaulieu. — Henri Marcq, Sainte-Marguerite. — Gabrielle Grison, rue Traversière. — *Publications de mariage.* — Arsène Vanderbrigge, 24 ans, peintre et Virginie Maertens, 22 ans, soigneuse. — Félix Six, 30 ans, employé de commerce et Mathilde Agache, 21 ans, sans profession. — Alfred Danel, 24 ans, tisserand et Maria Fourez, 24 ans, tisserande. — Arthur Thieffry, 24 ans, appréteur et Marie Her, 23 ans, soigneuse. — Constantin Forment, 39 ans, cabaretier et Clotilde Duprez, 31 ans, journalière. — *Mariages.* — François De Mulder, 33 ans, fileur et Virginie Tamagni, 37 ans, ménagère. — Gustave Florin, 43 ans, tisserand et Irma Vandevelde, 23 ans, servante. — Henri Dupont, 23 ans, tisserand et Adeline Dublie, 24 ans, tisserande. — Augustin Rogge, 21 ans, peigneur et Hortense Dossut, 20 ans, soigneuse. — Paul Coquelle, 27 ans, tisserand et Anaïse Bourgois, 21 ans, tisserande. — Louis Planckaert, 31 ans, tisserand et Flore Beuscart, 28 ans, tisserande. — J.-B. Bouchart, 27 ans, teinturier et Maria Debusschert, 23 ans, ménagère. — Gustave Dhalluin, 23 ans, couvreur en pannes et Marie Delescluse, 25 ans, contrôleuse. — Alphonse Carlier, 24 ans, tisserand et Clémence Masure, 23 ans, tisserande. — Jules Briez, 29 ans, tisserand et Justine Demeyere, 26 ans, tisserande. — J.-B. Lebrun, 21 ans, peigneur et Sophie Hullenmieux, 22 ans journalière. — *Déclarations de décès du 15 au 23 juin.* — Pierre Schotte, 5 mois 1|2, le Touquet. — Julien Moenens, 5 jours, la Martinoire. — Charlotte Deleplanque, 58 ans, marchande, le Sapin-Vert. — Camille Vandeputte, 28 ans et 2 mois, journalier, la Carluyère. — Lodoïse Rigolle, 77 ans, vieillard de l'hospice, la Place. — Jean Hespel, 67 ans et 10 mois, tisserand, le Bas-Chemin. — Virginie Ponthieu, 68 ans et 9 mois, ménagère, le Saint-Liévin. — Victorine Delaplace, 2 mois 1|2, le Laboureur. — J.-B. Leman, 79 ans et 9 mois, tisserand, le Saint-Liévin. — Blanche Vanrenoo, 5 semaines, le Touquet. — Hermance Du Bar, 3 ans et 1 mois, la Baillerie. — Henri Boulanger, 56 ans et 6 mois, sans profession, le Plouy. — Angèle Delcourt, 3 ans et 6 mois, la Vieille-Place. — Hélène Eyerick, 2 ans et 2 mois, la Houzarde.

MARCQ-EN-BARŒUL. — *Déclarations de naissances du 15 au 23 juin.* — Emilienne Vanquickenborne, au Plouich. — Henriette Grivillers, rue de la Gare. — Léon De Smet, rue Saint-Joseph. — Emile Detournai, maisons Desplanques. — Jeanne Guillaume, sentier du Quesne. — Zoé Lemaire, rue Jacquart. — André Swaenepo l, rue Traversière. — Louisa George, rue du Nord 25. — Georges Bauduin, à l'Entrepôt. — Germaine Dujardin, cour Catry. — Louise Grimbelle, chemin Poivré. — Marie Bettwiller, à l'Entrepôt. — Marthe Bauteurs, cour Rohart. — *Déclarations de décès du 15 au 23 juin.* — Palmire Dupont, 27 ans, sentier du Quesne. — Louise Van Ryssel, 67 ans 1|2, ménagère, rue du Midi 5. — Kléber Delanghe, 5 mois, rue des Ecoles 9. — Irma Calusat, 23 ans et 9 mois, filtière, cité Duchâteau.

LINSELLES. — *Déclarations de naissances du 17 au 24 juin.* Albert Callens, au Blaton. — Maurice Cappelle, rue de Lille. — Charles Loucq, au Caillou. — *Déclarations de décès du 17 au 24 juin.* — Pierre Pourceau 15 mois, à la Vallée. — Sophie Vanstoflegatte, 63 ans, célibataire, tisserand, au Flégard. — Hortense Dumortier, 53 ans, ménagère, femme Louis Delbecq, à la Viscourt. — Zoé Richart 29 ans, célibataire, tisserande, rue de Bousbecque.

BONCQ. *Déclarations de naissances du 18 au 25 juin.* — Robert Polderman, à la Vallée. — Lucien Delahousse, rue de Lille. — Alice Planckaert, sentier des Morts. — Hélène Deconningh, rue de la Latte. — Leconte Jeanne, rue de Bousbecque, — Ernest Dassonville, Blanc-Four. — Léonie Vanpeteghem, au Faubourg. — Emilienne Batteur, à la Vallée. — *Déclarations de décès du 18 au 25 juin.* — Madeleine Hosten, 5 mois, Faubourg. — Emile Vienne, 65 ans 1|2, Blanc-Four. — Marie-Louise Pruvost, 30 ans 1|2, rue des Chats-Huants. — Elise Lesage, 32 ans 1|2, la Vallée.

DOTTIGNIES. — *Déclarations de naissances du 9 au 23 juin.* — Flore Carrette, hameau du Moulin-Terlnche. — Ernest Cardon, hameau du Quevaucamps. — Albert Coussement, rue de Roubaix. — Marie Desauw, hameau du Rond-Cheval. — *Publications de mariages.* — Clovis Quateimens et Sidonie Dubus. — Alfred Roise de Wattrelos et Rosalie Decrugenaere. — J.-B. Reys et Julia Vandenbroucke de Belleghem. — Rémi Vandendriessche et Philomène Lesage. — *Décès du 9 au 23 juin.* — Jean-François Steux, 62 ans, époux Charlotte Losfeld Petit-Tourcoing. — Anne-Marie Bourgois, 44 ans, époux Jean, Louis Cattelain, Pont d'Avis. — Thérèse Vandecasteele, 62 ans, hameau de la Loupe.

HERSEAUX. — *Déclarations de naissances du 16 au 23 juin.* Blanche Selosse, Petit-Tourcoing. — Blanche Ravul, les Ballons. Clémence Verstraete, les Ballons. — *Mariages.* — Vector Libbrecht, 22 ans, tisserand et Clémence Witteholle, 21 ans, piqûrière. — *Déclarations de décès du 16 au 23 juin.* — Néant.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le mardi 27 juin 1893, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Adolphe DOLENT, veuf de Dame Zénaïde POLLET, décédé à Roubaix, le 27 juin 1892, dans sa 80e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Eloi (Blanc-Seau), le mardi 27 juin 1893, à 10 heures 1|2, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Désiré FLORIN, membre de la Conférence de Saint-Vincent de Paul, décédé à Tourcoing (Blanc-Seau), le 22 mai 1893, dans sa 76e année, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Paiement de Coupons

Le **Crédit Lyonnais**, agences de Roubaix, 17, rue de la Gare, et de Tourcoing, 6, et 8, rue de l'Hôtel-de-Ville, paie **dès à présent et sans frais**, tous les coupons à l'échéance du 1er juillet 1893 et dont le montant est officiellement annoncé.

PRÊTS SUR TITRES

Le **Crédit Lyonnais** consent des avances sur rentes, actions et obligations françaises et étrangères.

Les prêts sont faits, même pour une très courte durée, ils peuvent être renouvelés. 34970

BELGIQUE

Barchon. — *Un triste accident.* — Une femme Masset, habitant Barchon, avait abandonné momentanément son enfant, âgé de trois ans. Lorsqu'elle est rentrée, elle n'a plus retrouvé qu'un cadavre.

Le pauvre petit s'était approché du feu, avait mis ses vêtements en flammes, et était complètement carbonisé. Le désespoir de la mère est tellement grand qu'on craint pour sa raison.

Une tentative d'évasion à Liège. — Un nommé T... compromis dans le crime de Retinne, se trouvait dans une cellule du Palais de Justice, attendant sa comparution devant le juge d'instruction.

Voyant la fenêtre ouverte, il s'y est précipité et malgré le grillage, a passé à travers et est tombé sur la voie à l'extérieur d'une hauteur de sept mètres.

Il n'a pu continuer sa fuite, car, dans sa chute, il s'est cassé la jambe et démantibulé la mâchoire. On l'a transporté à l'hôpital des Anglais.

Bruxelles. — *Importante réunion démocratique.* — L'on sait que dans les neuf ou dix maisons érigées à Bruxelles pour les ouvriers ont surgi différentes coopérations, toutes connues, mais toutes travaillant isolément et partout avec peu de fruit. Quelques hommes d'initiative ont décidé d'obéir à la grande voix qui part du Vatican et d'instaurer les grandes corporations — maîtres et ouvriers — du moyen âge.

C'est par les peintres que l'on a commencé ; et dimanche, au local de l'*Homme sauvage*, dans une assemblée plénière sous la présidence de M. Guttinck, presque toutes les maisons des ouvriers de l'agglomération ont signé ce nouveau compromis des artisans.

Remarqué dans l'assistance : Mgr le doyen de Bruxelles, MM. le baron Snoy, le vicomte d'Hendecour, Campioni, Berckmans, Parmentier, Cuyllis, Collès, Julian De Vriendt et autres personnes de marque connues pour leur dévouement à l'ordre social.

LE CANON SANS RECUL

Une remarquable amélioration dans la construction des affûts pour pièces de campagne vient d'être réalisée aux anciens établissements Caïl par le colonel de Bange et par son collaborateur, le capitaine Piffard.

Ils sont parvenus, sinon à supprimer complètement le recul de la pièce, au moins à maintenir ce recul dans des limites telles qu'il ne dérange pas sensiblement le pointage, ce qui est le point capital pour obtenir la rapidité et l'efficacité du tir.

Le dispositif imaginé par le colonel de Bange et par le capitaine Piffard est des plus simples et des plus ingénieux en même temps.

En voici la description : il consiste en un sabot de crosse portant à sa partie antérieure une bêche articulée et reliée par un frein à l'affût qui est, d'ailleurs, construit comme un affût de campagne ordinaire.

Le sabot, recevant la crosse de l'affût, est assez large et assez long pour que celle-ci puisse se déplacer librement, soit pendant les opérations du pointage soit sous l'effet du recul.

Au moment où le coup est tiré, la bêche articulée, dont le sabot est armé à l'avant, pénètre profondément dans le sol sous l'action du recul et aussitôt immobilise le sabot.

L'affût continue dans le sabot son mouvement rétrograde, comprime les ressorts du frein qui, en se détendant, le ramènent, à peu de chose près, dans la situation qu'il occupait avant que la pièce eût fait feu.

Les servants n'ont donc plus à remettre la pièce en batterie; la rectification du pointage est réduite au minimum et pourra même être complètement négligée dans la plupart des cas, lorsqu'on voudra garder la même inclinaison, puisque la direction n'avait pas été modifiée, la crosse d'affût ayant parcouru dans le sabot fixe, d'avant en arrière, puis d'arrière en avant une course absolument rectiligne.

Les avantages de ce perfectionnement sont manifestes ; réglage de tir plus prompt, augmentation de rapidité et d'efficacité, moindre fatigue pour les hommes.

Les essais commencés à Calais et poursuivis la semaine dernière à Sevran-Livry, ont été des plus satisfaisants : la bêche du sabot pénètre dans les sols les plus résistants et s'ancre même dans le macadam.

Faits divers

Le maréchal Bugeaud et la lune.—Le temps d'épouvantable sécheresse que nous venons de traverser et qui nous a laissé sans une goutte d'eau pendant soixante-dix jours, avec un ciel sans nuage et un soleil implacable, remet d'actualité l'histoire du maréchal Bugeaud. que l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux* (16 avril 1893) rappelle en ces termes :

Alors qu'il n'était que simple capitaine, le maréchal Bugeaud, dont le nom est resté si populaire dans l'armée d'Afrique, découvrit en Espagne un manuscrit contenant une règle de prédiction du temps basée sur une série d'observations effectuées sans discontinuité aucune pendant cinquante années. M. Bugeaud vérifia cette règle en Algérie, et sa conviction dans sa justesse s'affermit au point qu'il n'entreprenait plus aucune expédition militaire aucune opération agricole, sans consulter les données de sa règle météorologue qu'il a formulée ainsi :

Pendant toute la durée d'une lunaison, le temps se comporte *onze fois sur douze* comme il s'est comporté le cinquième jour de cette lune, si, le sixième jour, le temps est resté le même qu'au cinquième, et *neuf fois sur douze* comme le quatrième jour, si le sixième ressemble au quatrième.

Autrement dit, il y a onze chances contre une qu'il fera beau pendant toute la lunaison s'il fait beau les cinquième et sixième jours et neuf chances contre trois que le temps sera pendant la lunaison ce qu'il a été les quatrième et sixième jours.

M. Laurencin dans son ouvrage : *La pluie et le beau temps* (Rotchschild, édit. 1874), rappelle aussi ce dicton très concordant qui date du XVIe siècle :

Au cinq de la lune on verra
Quel temps tout le mois donnera

Mais il parait ignorer que la règle Bugeaud est déjà esquissée par Virgile dans les vers 432 à 435 du premier livre des *Géorgiques* :

Sin ortuin quarto (namque is certissimus auctor)
Pura neque obtusis per cœlum cornibus ibit
Totus et ille dies et qui nascentur ab illo
Exactum ad mensem pluvia ventisque carebunt.

Delille traduit ainsi ces vers :

Le quatrième jour (cet augure est certain),
Si son arc est brillant, si son front est serein,
Durant le mois entier que ce beau jour amène,
Le ciel sera sans eau, l'aquilon sans haleine,
L'océan sans tempête.

En résumé, ce sont les quatrième, cinquième et sixième jours qui indiquent le temps probable de toute la lunaison. Et ajoutez à cela :

Quand la lune naît dans l'eau,
Trois jours après il fait beau.

M. DE T.

Dévoré par les fourmis. — Un drame effroyable vient de se dérouler au Nicaragua dans les circonstances suivantes.

Le colonel Herbert Brummer, Russe nationalisé citoyen des Etats-Unis, s'était établi au Nicaragua. Il s'y trouva en rivalité avec un certain Perlotte, tous deux prétendants à la main de la fille du général Santagua.

Les deux hommes en vinrent aux mains et le Russe, doué d'une force herculéenne, aurait laissé Perlotte à moitié assommé sur le carreau.

Mais la récente guerre civile venait de commencer. Les deux hommes y prirent part. Une nuit, Brummer est entouré de soldats ennemis sous les ordres de Perlotte qui le fait enlever, conduire dans une sorte de caverne située dans un lieu désert et l'y fait murer vivant.

Un des hommes de cette expédition, qui en voulait à son chef, revient quelques jours après et sauve Brummer au moment où ce dernier allait mourir de faim.

Brummer garde le silence sur la façon dont il a pu s'échapper. Il paraît avoir oublié le traitement que lui a fait subir Perlotte et on se demande si cette terrible épreuve a dompté son énergie réputée si redoutable; mais il n'en était rien.

A son tour, aidé d'amis, il réussit, par stratagème, à s'emparer de Perlotte qui, ligotté, jeté dans une voiture, est emmené dans la campagne sur une colline infestée d'énormes fourmis noires, la plaie du pays.

Un trou est fait dans une fourmilière. Perlotte y est enterré jusqu'aux épaules, et Brummer et ses complices s'éloignent, malgré les cris du supplicié.

Un parti de cavalerie en reconnaissance retrouva ses restes quelques jours après. Ce n'était plus qu'un tas d'ossements blanchis.

Bien des gens hésitent à se purger de peur d'avaler des drogues nuisibles. Il est bon de leur faire savoir que la *Tisane Dussolin* ne peut, en aucun cas, leur faire de mal tout en régénérant le sang et le rafraichissant. 34340

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX
5, RUE DU CHATEAU, 5
Séances des 24 et 25 juin 1893

DÉSIGNATION DES CAISSES	VERSEMENTS nomb	VERSEMENTS nouv. livrets	VERSEMENTS sommes	REMBOURS nomb	REMBOURS sommes
Roubaix.. Samedi	49	9	12 207 »	38	20.267.11
Roubaix.. Dimanche	[illegible]	41	35.703 »	36	30.460 80
Lannoy	22	4	5.235 »	11	10.368.52
Croix	3	1	2.275 »	3	1.258 36
Wattrelos	23	7	4.680 »	14	7 297.12
TOTAUX	270	62	60 100 »	124	69 384.91

Les opérations du mois de juin sont suivies : A Roubaix par MM. J. Dujardin et Delattre-Varlet, directeurs, et MM. L. Gautier et E. Tettelin fils, directeurs-adjoints A Lannoy, par M. Mulliez-Dewailly. A Croix, par MM. A. Nedonsel et Delescluse. A Wattrelos, par MM. Delchambre et Hien-Seynave.

ORDRE DU SERVICE. — La Caisse est ouverte pour recevoir les dépôts, ainsi que les demandes de remboursements, les dimanches, de 9 à 11 heures, les samedis, de 9 à 10 heures 1|4, 5, rue du Château. Les remboursements ont lieu, les dimanches, à 11 heures 1|2, les samedis à 10 heures 1|2, 8 jours après la demande.

Les bureaux sont ouverts les JEUDIS de 9 heures à 11 heures (du 1er avril au 31 décembre inclus), pour la réglementation des intérêts, les livrets sont rendus séance tenante.

Le Caissier, FRÉMONT.

CONCOURS DE CHIENS RATIERS

ROUBAIX. — Deux grandes parties de chiens ratiers, auxquelles assistaient beaucoup d'amateurs, ont eu lieu dimanche à cinq heures, chez M. Arthur Mesplomb, à l'angle des rue d'Inkermann et de Sébastopol. La première partie a été jouée entre Blanche à M. Jean, et Mascotte à M. Mesplomb; chaque chien avait dix rats à exterminer. L'enjeu était de 50 francs. C'est Mascotte qui est restée vainqueur, elle a détruit les 10 rats en 22 secondes et 16 secondes (2 reprises), son concurrent a mis 15 secondes et 28 secondes. La seconde partie a eu lieu entre Black à M. Dubocquet, et Nana à M. Achille Boite; chaque chien avait 4 rats à détruire; l'enjeu était de 20 francs. Chaque chien a mis 12 secondes; la partie a été annulée. L'animation a été grande et les paris nombreux.

— Lundi 26 juin, à 7 heures du soir, partie de chiens ratiers entre le « Ratiers-Club » de Mouveaux et le « Broutteux » de Roubaix. L'enjeu est de 25 fr. en 2 de 3.

— Dimanche à midi a eu lieu à l'estaminet du Broutteux une partie de 50 francs entre « Typp » à M. Delnatte et « Fox » à M. Séraphin. « Typp » a mis 22 secondes pour détruire 6 gros rats et son concurrent 30 secondes. « Typp » a donc été déclaré vainqueur.

Aujourd'hui, à 7 heures du soir, un 2|3 mort pour 20 fr. sera joué au même local entre le Ratier Club de Mouveaux et le Broutteux. On y verra le terrible chien ayant détruit 400 rats en 17 minutes

BIBLIOGRAPHIE

En vente à la librairie Alfred Reboux, Roubaix

Traité pratique de la Fabrication des Lainages, Matières premières, travail de la laine à carde, travail de la laine à peigne, tissage, dessins et nuançage des étoffes. Apprêts par Robert Beaumont, professeur de tissage et filature au Yorkshire collège à Leeds, traduit de l'anglais par Paul Auscher, manufacturier. Diplôme d'honneur du *City and Guilds of London Institute.* — Un volume in-18 avec de nombreuses figures dans le texte. — Prix relié : **10 fr.**

PRÉFACE DE L'AUTEUR

Le but de ce traité est de mettre à la portée du lecteur, sous une forme concise, et cependant d'une façon aussi complète et aussi claire que possible, des renseignements sur les objets suivants : Structure et caractères des matières premières ou fibres employées à la production des étoffes de laine cardée et de laine peignée; transformation de ces matières en fil; préparation des fils avant le tissage; montage du métier; dessin et nuançage du tissu, et, enfin, opérations auxquelles l'étoffe est soumise après le tissage.

Nous avons consacré des chapitres spéciaux à la filature de la laine cardée et de la laine peignée, ainsi qu'aux fils fantaisie qui comprennent les retors moulinés et jaspés, et les fils mouchetés, bouclés, chainette, etc. Nous avons soigneusement défini l'emploi de ces divers filés dans la fabrication des étoffes.

Comme le métier à tisser tient une place très importante dans toute fabrique de tissus, nous avons consacré une large portion de ce traité à la description des différents systèmes de métiers à la main et de métiers mécaniques actuellement employés au tissage des étoffes. Afin de simplifier autant que possible les explications quelquefois compliquées du mécanisme du métier à tisser, nous avons introduit dans le texte de nombreuses esquisses originales de ses principaux organes. Nous pensons qu'en consultant ces esquisses, le lecteur arrivera plus facilement à en saisir les principes de construction, que si nous avions donné des explications longues et détaillées sans croquis.

Quant au dessin de tissus, nous l'avons traité spécialement en vue de la fabrication des lainages, tout en indiquant les principes généraux qui règlent l'ornementation des étoffes de tous genres. Nous avons étudié d'une façon toute particulière les tissus fantaisie. Quoique le nuançage joue un rôle essentiel dans un grand nombre d'étoffes, aucun des traités de tissage publiés jusqu'ici n'a étudié méthodiquement les nombreux effets que la combinaison de fils de diverses nuances procure au tissage; nous nous sommes efforcé de traiter cette question d'une façon pratique. L'effet d'une armure sur divers systèmes de nuançage, et le principe d'après lequel les tissus simples et composés sont coloriés, sont des points qui intéressent directement le dessinateur de tissus, et qui doivent être développés d'une façon complète dans un ouvrage comme celui-ci.

Sous le titre d'Analyse des tissus, nous avons décrit la méthode de décomposition des étoffes et la façon de calculer le poids de chaîne et de trame employés à la production d'un tissu de longueur et de largeur données. Nous avons exposé ces calculs de fabrique très simplement, de façon à pouvoir être compris par quiconque possède les éléments de l'arithmétique.

Nous n'ajouterons qu'une dernière remarque, relative à l'apprêt. Il ne nous a pas été possible de décrire les différentes machines employées dans les apprêts, mais nous avons expliqué les diverses opérations auxquelles l'étoffe est soumise après le tissage et nous avons indiqué les différents genres d'apprêts, afin de donner au lecteur une idée succincte des modifications que l'étoffe subit avant d'être prête pour la vente. 34644

Le Monde illustré, 13, quai Voltaire, Paris. — Sommaire du numéro du 24 juin 1893. — Gravures. — Paris : Les salles de garde des hôpitaux de Paris : Laënnec, la Pitié. Mode : Toilettes pour juin 1893. Départements (Meurthe-et-Moselle); Saint-Ail : Translation des corps des officiers et soldats allemands tués le 18 août 1870. La cérémonie religieuse. Amanvillers : Le monument funèbre. Le général Jamont, commandant du 6e corps, passe devant le front du détachement allemand. Arrivée du cortège sur le territoire allemand. Seine-et-Oise : Le funiculaire de Bellevue. Portraits : Le général Haeseler, commandant le 16e corps d'armée allemand, à Metz. Russie : Pose, par le Tsar, de la première pierre du monument élevé à la mémoire de l'empereur Alexandre II. Chapelle élevée sur le front de bandière du camp de Kodinskoé-Pole. La revue des troupes, passée par l'Empereur.

Texte. — Chroniques : Le Courrier de Paris, par Pierre Véron. Actualité : L'Ossuaire de Saint-Ail, par G. Lenôtre. Beaux-Arts, par O. Merson. Les salles de garde des Hôpitaux de Paris : Laënnec, la Pitié, par Guy Tomel. Le 10e anniversaire du couronnement de l'Empereur Alexandre III. Bibliographie : Le Couvent de Dragon vert, drame japonais de M. Léon de Rosny, par G. Claudin. Explication des gravures, Echecs, Rébus, Bibliographie, Récréations de la famille, Science amusante, Revue comique, etc. Nouvelle en cours de publication : Catherine Midiou, par A. Lepage. En supplément : Ce qu'Elle voulait, roman par Pierre Maël, illustrations de Marold. — Le numéro : 50 centimes. 349 9d

SAISON D'ÉTÉ

AUX

Fabriques Parisiennes

E. LANDAUER
16, Rue du Vieil-Abreuvoir, 16
ROUBAIX

SPÉCIALITÉ DE BLANC
Trousseaux et Layettes
FABRIQUE DE LINGERIE
et Broderie à la main
à Remiremont (Vosges)

Immense assortiment de **Lingerie fine**, pour
TROUSSEAUX ET LAYETTES
Choix considérable d'**articles** hautes nouveautés pour **enfants**, en **Robes, Douillettes, Pelisses cachemire** et **piqué, Robes de baptême, Chapeaux, Bonnets, Tabliers**, etc., etc.

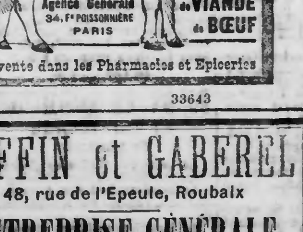
RIDEAUX EN TOUS GENRES
SPÉCIALITÉ DE
LINGE BRODÉ A LA MAIN
GRAND ASSORTIMENT DE
DRAPS ET TAIES BRODÉS
Prix exceptionnel
DÉPOT de TOILES des VOSGES
ET
LINGE DE TABLE
garantis à l'usage
CHIFFRES ET BRODERIES
A FAÇON

Maison reconnue pour vendre **entièrement de confiance** les articles les **plus soignés** et les **mieux assortis**, à des conditions de bon marché exceptionnel.

TROUSSEAUX POUR PENSIONS
PRIX-FIXE *marqué en chiffres connus*

16, rue du Vieil-Abreuvoir, 16, Roubaix

TAPIS ET TENTURES
Foyers, Carpettes, Portières, Tapis, Moquette, Aubusson. Spécialité de Tapis de table en peluche, soie et laine.
DÉPOT DE FABRIQUE
Il sera réservé un escompte de 5 à 8 0/0 *aux personnes qui voudront bien nous charger de leur installation en tapis et tentures.*
34044
L. DECRAENE-MATHIEU
28, Rue de la Gare, ROUBAIX
OUVRAGES d'agrément
BRODERIES
EN TOUS GENRES
Tapisseries fantaisies
ET DE STYLE
ORNEMENTS D'ÉGLISES
ÉCHANTILLONNÉS
FOURNITURES
pour tous ouvrages
LEÇONS A DOMICILE



33643

GOFFIN et GABEREL
48, rue de l'Epeule, Roubaix
ENTREPRISE GÉNÉRALE
de Bâtiments
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
Pierres, Marbres, Plafonnage
Nouveaux PLANCHERS syst. Hennebique
ÉCONOMIQUES et INCOMBUSTIBLES
en acier et béton de ciment
SÉCURITÉ ABSOLUE CONTRE L'INCENDIE

BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

26 Juin.

Les cours dénotent encore de la faiblesse sur les trois marchés, sans changement très-sensible sur samedi.

REVUE DES MARCHÉS

MARCHES D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 22 juin.

Le cours de l'or est à 329 0|0 piastres papier monnaie.

Hildesheim, 21 juin.

Arrivages à la foire 3050 qtx. Tendance dépréciée. Lavage moyen. On a payé laines ordinaires 85 à 90, moyennes 95 à 100, fines 100 à 105 et très fines 110 Rm. En laines de Dohren, lavage artificiel, il a été apporté 300 qtx, dont la majeure partie est restée invendue. On a payé : laines ordinaires 120, moyennes 140 et fines 160 Rm.

Kirchheim u. Teck, 22 juin.

Arrivages env. 7000 qtx dont les 4|5 se trouvent déjà vendus. Lavage satisfaisant. Prix en baisse de 10 à 12 Rm. Les laines bâtardes ont obtenu 108 à 118; fines 120 à 121 et très fines 170 Rm.

Paderborn, 21 juin.

Apports 59,862 k. contre 53,861 k. l'an dernier. Demande au début languissante mais plus tard affaires plus actives, de sorte que sur 117 parties offertes seulement 16 sont restées invendues. On a payé : fines laines 100 à 105, mi-fines 90 à 95, laines rustiques ord. 80 à 85, grosses laines 75 à 78 Rm. Lavage satisfaisant.

Buzançais (Indre), 21 juin.

A la foire du 19, l'apport était restreint. Cours en baisse; on payait de 1 à 1.10 les laines loyales et marchandes. Ces prix accusent une baisse de 10 à 15 centimes par kil. sur l'année dernière.

La Vernusse (Allier), foire du 20 juin.

On estime à 30,000 kil la quantité de laine exposée. Tout a été vendu, mais à des prix inférieurs à ceux payés l'année dernière. Le cours était de 90 centimes à 1.10 le kil. pour les sortes courantes.

En 1892, on avait payé à cette foire, la même marchandise, de 1,10 à 1,30 le kil.

Bourges (Cher), foire du 20 juin.

Le rapport officiel accuse un apport de 25,000 kil. Les ventes se sont faites aux prix de 100 à 120 fr. les 100 kil.

L'année dernière, à cette foire, les mêmes laines trouvaient de nombreux preneurs de 1,20 à 1,30 le kil.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Anvers, 26 juin.
(par télégraphe)

En disponible, il a été traité 35 balles Plata ... b. Algérie.

Anvers, 24 juin.
(Avis de M. E. Karcher)

REVUE HEBDOMADAIRE

Laines. — Les affaires restent limitées aux besoins les plus pressants. Ventes 143 b. Buenos-Ayres.

Arrivages : 1.200 balles Plata, 1000 b. Australie, et 370 b. diverses.

Transit : 720 balles Plata, 660 b. Australie et 370 b. diverses.

Stock ce jour : 21,095 balles de diverses provenances.

Terme. — Les enchères de Londres qui ont débuté le 20 courant du pair à 5 0|0 de baisse sur les cours de clôture de la vente de mai pour l'ensemble des laines fines, se poursuivent avec bonne animation et grande fermeté. A cette faveur, les prix du peigné ont monté ici de 5 c., mais partie de cette avance tend à se reperdre sous la pression que commence à exercer la liquidation de juillet dont l'émission des filières commencera lundi prochain.

La consommation et la spéculation se montrent fort réservées, de sorte que notre marché est très sensible et suit la tendance que lui impriment les moindres ordres qui lui arrivent.

Peaux de mouton. — Ventes nulles. Stock 11 balles.

Havre, 25 juin.
(De notre correspondant particulier)

REVUE DE LA SEMAINE

Laines. — Les laines disponible sont au grand calme. Il n'a été coté cette semaine que 18 balles Buenos-Ayres suint à prix tenu secret.

A terme les affaires ont été assez calmes. Les cours après avoir baissé de 50 centimes à la suite de l'ouverture des enchères de Londres se sont raffermis et clôturent en hausse de 1 fr. 50 pour juin et de 1 fr. pour les autres mois.

Il a été traité en somme depuis 8 jours : 5[illegible] b. Buenos-Ayres suint sur juillet de 139,50 à 140; 50 b. dito sur août à 142 ; 200 b. dito sur septembre de 141,50 à 143 ; 375 b. dito sur octobre à 143 ; 125 b. dito sur novembre à 143,50; 225 b. dito sur décembre de 143,50 à 144 ; 200 b. dito sur janvier à 144 ; 350 b. dito sur février de 146,50 à 147,50,

Londres, 24 juin (Wold Exchange City). — Nos enchères continuent sans changement marqué. La faiblesse signalée au début sur la laine courante a à peu près disparu, et la baisse sur les petits genres tend à diminuer. Les Anglais enlèvent près des deux tiers des quantités offertes. Les Français, Reims surtout, sont actifs, mais l'Allemagne et l'Amérique sont très calmes.

Londres, 24 juin.
(Avis de M. Paul Pierrard)

La situation de notre place s'est affermie pendant la première semaine de cette troisième série d'enchères.

Tous les genres de laines colonial s en faveur ont obtenu les cours modérés des dernières ventes, et ne paraissent pas devoir être influencés par la dépréciation naturelle atteignant 5 0|0 des qualités supérieures dont les emplois sont devenus plus limités.

La demande est active surtout pour les bonnes laines mérinos intermédiaires à peigne (cannettes 78 m|m A) jusqu'aux mi-fines (86 m|m AA) avec une proportion de chaîne et rarement au-delà, ainsi que pour toutes les bonnes croisées courantes nerveuses, douces, brillantes, les agneaux mérinos et croisés d'une grande propreté, les laines fines et mi-fines à carde très propres d'Australie et du Cap de Bonne-Espérance. Les autres descriptions de mérinos et croisées défectueuses courtes et mal classées sont en faveur des acheteurs, mais les vendeurs retirent les lots négligés.

Les acheteurs anglais enlèvent environ 60 0|0 des quantités adjugées. A cette époque de l'année, les catalogues sont surchargés de laines métisses et croisées convenables à la fabrique anglaise, qui en fait de grands achats en même temps que ses approvisionnements de laines indigènes et nouvelles très bien réussies cette année.

L'exportation est moins active et n'arrive pas à prendre la moitié des quantités adjugées. La France et l'Allemagne font un petit courant d'affaires, mais beaucoup moins que d'habitude.

Actuellement, outre les croisées, on trouve encore un assez beau choix de Sydney et Queensland, Van Diémen et Port-Philippe en suint et en scoured. Dans les restes de la campagne d'Adélaïde, il y